

LA PROPAGANDE PAR LE FAIT...

Un acte de «*propagande par le fait*» est celui qui affirme ou permet d'affirmer une théorie et, du même coup, la vulgarise ou permet de la vulgariser.

A ce point de vue, les «*bourdes*» de nos dirigeants sont souvent les agents les plus actifs de la propagande que nous faisons. Ces fautes sont «*des actes de propagande par le fait*» d'autant plus précieux que plus lourde est la gaffe commise.

M. Bourgeois et ses acolytes viennent de dépasser toute mesure. En commettant un méfait dont les amis de Bouvier, Raynal et consorts n'auraient pas osé se rendre coupables, la bande qui forme le ministère a distance - dans la voie de l'infamie, - les Ferry, Constans, Dupuy, Périer et Ribot dont ils ont hérité.

La plus élémentaire réflexion eût dû nous faire prévoir la décision prise contre notre ami Pierre Kropotkine.

Le bon sens indique, en effet, que plus un ministère est ou passe pour être avancé, plus il a de raisons pour agir réactionnairement.

Politique extérieure et politique intérieure, celle-ci comme celle-là, lui font un devoir de sévir d'autant plus féroce contre les révolutionnaires, que, ce faisant, il n'a rien à perdre, il a tout à gagner.

Bien à perdre, parce que ses alliances avec les radicaux et socialistes lui assurent d'avance leur bienveillante complicité.

Tout à gagner, parce que des mesures de ce genre rassurent les gouvernements voisins et donnent des gages aux modérés nationaux.

La presse conservatrice approuve; les feuilles républicaines applaudissent; les canards socialistes se taisent.

Dès lors, pourquoi se gêner?

Électeur bienveillant, toi qui naïvement t'imagines qu'en votant pour des hommes de progrès et de réformes, tu t'achemines vers ton idéal: «*le bonheur par la liberté*», réfléchis. Rattache ce simple fait: l'expulsion de Kropotkine à la thèse que développent tous les articles suivants et sache conclure.

Comprends, une fois pour toutes, que le rôle fatal de tout gouvernement, c'est de faire obstacle à la pensée libre et que, disposant de la loi et, du gendarme, la force dirigeante faillirait à sa mission en négligeant d'y recourir contre quiconque la menace de son indépendante propagande.

Rappelle-toi que, plus qu'un réactionnaire, un républicain et, plus qu'un républicain, un socialiste au ministère est tenu de ménager la tourbe des parlementaires rétrogrades dont il a besoin pour rester en place. Souviens-toi qu'un parti politique n'a et ne peut avoir qu'un but: conquérir le pouvoir et, celui-ci conquis, s'y cramponner.

Sache que de tous les maîtres, le plus redoutable, c'est celui qui, simple citoyen comme toi, n'a stigmatisé les crimes des gouvernants que pour en imposer à la bonne foi, grimper sur tes épaules et prendre place aux plus hauts gradins de l'amphithéâtre social. L'histoire, toute l'histoire est l'éclatante confirmation de cette évidence.

Rends-toi compte que les gouvernements s'éloignent d'autant plus en fait d'un régime de liberté que théoriquement ils s'en rapprochent davantage; que plus on te prodigue le mot, moins tu as la chose; que tu ne dois, en conséquence, accorder ta confiance à aucun parti politique.

Électeur, réfléchis.

Si tu veux garder la tête haute et les mains libres, ne confère à personne le Droit et la Force; ne vote pas, ne vote plus. Et si les considérations d'ordre général que comporte l'expulsion d'un philosophe libertaire par un gouvernement radical-socialiste, l'amènent à fuir les urnes, eh bien je me réjouirai de «*cet acte de propagande pur le fait*» dû à la dernière infamie de nos adversaires.

Sébastien FAURE.
